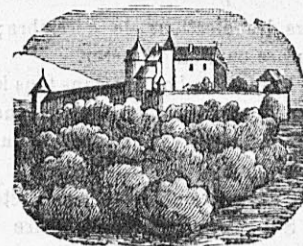




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, » 2 50  
Etranger... 1 an, Fr. 8 —  
... 6 mois, » 5 —  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>06</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>10</sup> 1<sup>23</sup> 4<sup>03</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>55</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 20 septembre 1901.

### Dernières branches.

Nos chefs libertards ne sont pas sans inquiétude au sujet de l'échéance de décembre prochain et ce n'est pas sans raison.

Evidemment, leur situation est aujourd'hui beaucoup plus défavorable qu'il y a deux ou trois ans.

On se trouvait alors en époque d'abondance, l'argent était bon marché, les affaires marchaient, on pouvait jeter les écus à pleines mains, les emprunts étaient faciles.

Le régime tépelet s'attribuait les mérites de cette prospérité, plus apparente, du reste, que réelle, mais dans laquelle il n'était absolument pour rien.

Le gouvernement de Fribourg exerce, en effet, aussi peu d'action sur le marché monétaire que sur la politique européenne.

Les conséquences onéreuses des folies financières gouvernementales devaient se faire sentir tôt ou tard, mais on croyait cette fatale échéance bien éloignée, on la réservait pour les générations futures.

Plus tard, on payerait; pour le moment, il s'agissait de dépenser, c'est si facile, exige peu de peine et de talent; il suffit d'avoir un Grand Conseil docile et de savoir habilement distribuer à droite et à gauche quelque brin de manne officielle.

Mais, à ce train-là, l'argent file vite et il faut emprunter, toujours emprunter, la caisse est toujours vide.

L'emprunt est aujourd'hui difficile et pour l'Etat et pour les particuliers. L'Etat doit recourir aux expédients, c'est-à-dire aux billets à courte

échéance. Le particulier court d'une banque à l'autre ou se laisse poursuivre.

Impossible dès lors au régime libertard de se vanter d'une prospérité qui n'existe plus.

On a beau être pénétré de l'excellence du gouvernement, on est quand même inquiet pour sa bourse. Si l'on est honnête, on ne peut approuver la danse des écus, le système des courtages, des pots-de-vin perçus par les frères et amis.

Le gouvernement n'a pas grand'chose à mettre dans la balance.

Les mérites des uns sont, comme eux, absolument nuls. Ceux des autres sont compensés par des fautes telles que le plateau de ces dernières l'emporte sur celui des mérites.

Ce n'est pas assez pour affronter les suffrages des électeurs de la Gruyère. On y est moins soumis et moins mouton qu'ailleurs.

La gent gouvernementale, doutant que sa barque arrive à bon port, songe à se raccrocher aux branches.

Elle en a deux toujours à sa disposition : le péril radical et la religion en danger.

Ce sont deux spectres, mais il y a tant de gens crédules que les fantômes effrayent plus que la réalité.

La fantasmagorie gouvernementale a commencé. Les journaux libertards ont servi à leurs lecteurs le réquisitoire formulé contre le régime de 1848 par un vénérable ecclésiastique trop âgé pour que nous entrions en lice contre lui.

Puis ils nous ont servi MM. Biemann et Progin travaillant la main dans la main à l'avènement d'un régime qui ne saurait être que radical.

Il est vrai que les journaux tépelets avaient menti. Ils se sont rétractés.

FEDILLETON DE LA GRUYÈRE 9

### Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCŒUR

— Au fait, reprit Hedwige, disant sa propre pensée, il est bien capable, ce pêcheur du Léman, d'inspirer une vraie passion. Sa taille est souple, sa physionomie claire. Le hâle du soleil sied bien à son visage. As-tu observé la ligne que trace cette fine moustache au-dessus de cette bouche qui ne rit pas souvent? Notre maître de dessin eût dit de lui : c'est un beau buste antique.

— Hedwige! Hedwige! ne babille pas tant! Tu me fais peur avec ces singulières idées. Tout à l'extérieur, il ne te faut donc qu'une rencontre fortuite, une étincelle, pour allumer ton imagination?

— Que veux-tu, ma sœur? Parfois je ne me reconnais presque pas. Une pensée traverse mon cerveau, elle met tout en feu et, v'lan! la lave s'échappe, brûlante, jamais mortelle, puisque je n'ai encore aucune victime sur la conscience.

— Heureusement, tu as bon cœur.

— Tu n'es qu'une petite flatteuse, toi, un ange par dessus le marché.

— Et ma grande sœur me gâte continuellement.

— Oh! que nenni! j'affirme seulement ce qui est.

Pour en revenir à notre entretien, ajouta-t-elle févreusement, après quelques secondes de réflexion, je te dirai que je prends souvent la résolution de me corriger, de mettre un frein à cette folle du logis; mais peine inutile, car au bout d'un instant me voilà de nouveau en voyage avec elle, dans un pays tout bien, où tu n'as sans doute jamais mis les pieds.

Tiens, par exemple, je vais te confier ce que je rêvais cet après-midi, en revenant de la chaumière de Pierre Nonzon. Je me croyais comtesse ou baronne, fière de mes papiers de noblesse; ici c'était mon château, sur la porte duquel un sculpteur habile avait taillé l'écusson aux armes de notre famille. J'étais à la fenêtre, celle qui donne sur la porte d'entrée. Tout à coup j'entends sonner du cor, on abaisse le pont-levis, un étranger paraît, et, la vielle à la main, il chante un de ces airs qui font mal à l'âme, tant il y a de tristesse et d'espérance dans ces notes rapides ou lentes. Emue, troublée, je le regarde, l'examine, ses traits me sont connus, il me sourit, sa taille se redresse, son œil s'éveille, sa longue chevelure se pose sur ses boucles d'ébène sur son front pâle.

Certainement qu'Hedwige pouvait l'aimer, puisque sa mère, une belle femme encore, avec sa haute taille voûtée par les années de labeur et de fatigue, lui parlait ainsi.

Mais Pierre n'avait pas le courage d'avouer son amour. Lui, téméraire en face du danger, qui regardait la mort en face, il éprouvait une vraie torture à l'idée de donner un nom à l'attrait que Mlle Delvil avait fait naître dans

Mais la même scène se renouvellera plusieurs fois jusqu'en décembre prochain.

L'histoire vraie et impartiale du Sonderbund et du régime libéral-radical de 1848 est encore à faire. Les acteurs ont disparu. Sonderbundiens et radicaux sont allés rendre compte de leurs actes au souverain Juge à qui l'on ne peut rien dissimuler.

Il n'est guère aujourd'hui de conservateur au sens rassis qui ne reconnaisse ce que le régime de 1848 a fait de bien en matière administrative, législative et économique.

Qui sait? s'il n'avait pas eu le tort de froisser les sentiments religieux du peuple fribourgeois, il existerait peut-être encore et les plus ardents tépelets d'aujourd'hui se vanteraient de la casquette de garde civique qu'ont portée leurs pères.

Aujourd'hui, la situation est toute autre. Nous n'hésitons pas à reconnaître qu'un régime radical ne répondrait pas à la volonté de la majorité du peuple fribourgeois.

Personne d'entre nous ne songe à l'implanter.

Mais, enfants comme d'autres de la patrie fribourgeoise, contribuables du fisc fribourgeois, nous demandons à ne pas être traités en parias, à jouir des mêmes droits que tous les citoyens fribourgeois; nous revendiquons les libertés dont jouissent les minorités dans tous les autres cantons suisses, libéraux, radicaux ou conservateurs. Nous voulons enfin contrôler l'emploi de notre argent et pouvoir nous opposer à ce qu'il soit dilapidé ou s'égaré dans la poche des courtisans.

Ces revendications ne sont pas plus radicales que conservatrices. Ce sont celles de toutes les minorités, quelle que soit leur couleur.

Ce sont, pensons-nous, ces aspirations qui dicteront l'attitude du parti libéral-radical gruyérien

son sein. Dire qu'il aimait Hedwige, que ce sentiment serait sa vie ou le conduirait au tombeau, que pour elle, ici-bas, il oublierait ses devoirs, il abandonnerait cette excellente vieille femme qui avait bercé de ses chansons les premiers sommeils de son enfance; cela non, Pierre ne le pouvait pas, c'était au-dessus de ses forces, de sa volonté, il ne le ferait pas.

Ah! bien oui, serait-ce d'un fils respectueux, d'appeler sur ses joues maigres une ombre de tristesse, sur ses lèvres quasi flétries un douloureux frémissement?

Car sa mère, de même que lui, taxerait de folie, à coup sûr, ce délire d'amour absorbant qui l'avait saisi brutalement, en une seconde.

Et cependant, quoi qu'il en fût, elle était bien douce, cette espérance qui faisait irruption en lui lorsque son esprit se reportait à la scène étonnante du lac. Que serait devenue Hedwige sans Pierre, sans ce secours arrivé au dernier moment?

Elle aurait passé comme une fleur, qui meurt après avoir révélé toutes les richesses de son parfum exquis. Elle se trouverait à cette heure dans les bras de la mort. Elle ne verrait plus le ciel ni ne se promènerait, la main dans la main de sa sœur, sous les arcades de verdure de la villa Solla; elle n'épierait plus le gazouillis des oiseaux sous la ramée, ni le murmure du vent berçant les vagues. Et toutes ces choses qui emplissaient l'âme humaine d'émotions infinies, tout cela elle le lui devait à lui, le pêcheur du Léman.

(A suivre.)

Bulle, rue de Gruyères.

**LESSOC**

TI, entrepreneur,  
(Gruyère).  
alcons. — Dalles.  
s. — Lavoirs. — Escaliers.  
arbre poli.

Entrepreneur,

vey.

**CONSTRUCTION**

— GYPSE

IES

meilleures maisons.

réfractaire.

à vitrifié.

**EN CIMENT**

BRIQUES CUITES

**Portland**

**mulique**

ET VOUVRY

ère, lourde et plombée;

fficier et ciment prompt.

Recommandés

ction des Travaux publics

du canton.

DÉPOT:

TTI, à BULLE

**CONSTRUCTIONS**

**LHART**

(Sse).

oteurs hydrauliques de tous

d'usines, scieries, moulins,

es et autres. Constructions

nts, etc.

— DEVIS

ASSEURS

ILLARS

VILLARS

VILLARS

VILLARS

s. — Pralinés, etc.

LLARS

chimique

**BALE**

on. — Service prompt et

FRIBOURG; M. CONRAD,

x de cartes de visite

merie de la Gruyère.

— EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

lors des élections de décembre; mais il n'a pas encore eu à en délibérer.

Elles n'impliquent, dans tous les cas, aucune alliance avec qui que ce soit, ni aucune renonciation aux principes et aux idées de l'une ou de l'autre fraction politique fribourgeoise.

Tout ceci uniquement pour établir la vérité.

S'il nous plaisait de conclure une alliance avec les conservateurs indépendants ou tout autre parti politique, cela ne concernerait en rien le parti libéral ou gouvernemental.

Lorsqu'il plaît à M. Python de se coaliser à terme avec telle ou telle fraction radicale ou socialiste, de cajoler les radicaux romands, il ne nous demande pas conseil.

Nous contestons le droit de critiquer une alliance quelconque au parti gouvernemental qui a fait campagne dans le XXI<sup>e</sup> arrondissement pour M. Henri Scherrer, qui a obligé ses fonctionnaires et une partie du clergé à voter contre le Fribourgeois conservateur-catholique Diesbach et pour le Saint-Gallois radical-socialiste et protestant Scherrer.

Après de pareils exploits, on devrait éviter de parler d'alliance avec autant de soin que le fils d'un pendu en met à parler de corde. C. R.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Grandes manœuvres.** — L'inspection qui devait avoir lieu mercredi près de Schüpfen, sur la ligne de Berne à Bienne, a été contremandée mardi soir par le département militaire fédéral ensuite des pluies persistantes. Le sol était détrempé et devenu difficile pour la cavalerie et l'artillerie.

Il y aura eu quelques déceptions dans les populations, mais il faut féliciter le colonel Muller d'avoir épargné aux hommes du II<sup>e</sup> corps une parade extrêmement pénible après les exercices si réussis de ces dernières journées. On loue beaucoup la manœuvre habile du colonel Audéoud dans la journée de lundi et surtout celle de mardi.

La III<sup>e</sup> division, avec l'état-major du II<sup>e</sup> corps d'armée et la brigade de cavalerie Gugelmann, a fait son entrée à Berne mercredi à midi. Une foule considérable se pressait sur le passage des troupes. Le colonel Fahrlander s'était posté sur la place devant le Parlement pour assister au défilé. Malgré leur fatigue, les troupes ont défilé en bon ordre et ont produit une bonne impression. Elles ont gagné ensuite leurs cantonnements et ont été licenciées jeudi.

**Zurich.** — On vient d'ouvrir à Zurich, à la rue de la Gare, un restaurant où tout le service de la clientèle se fait au moyen d'appareils automatiques. Le *Journal des maîtres d'hôtels* qui se montre d'ailleurs peu satisfait de cette innovation n'en constate pas moins que ce restaurant ne désemplit pas. C'est « une vraie migration des peuples ».

**Berne.** — Un triste accident s'est produit mercredi soir à la gare de Vendlincourt. Le nommé Ed. Chevrolet, maître ramoneur à Bonfol, ayant voulu monter dans un wagon du régional Porrentruy-Bonfol alors que le train était en marche, est tombé entre deux wagons et a eu les deux jambes et un bras coupés. Il a été transporté à Bonfol où il n'a pas tardé à expirer; il était père de plusieurs enfants et très estimé dans la contrée.

**Lucerne.** — On a volé à un commissionnaire une somme de 37,000 fr. en obligations au porteur.

**Vaud.** — Le tribunal de police de Lausanne a condamné à une amende de 200 fr. et aux deux tiers des frais le nommé Bonke, Allemand, commis d'une pharmacie lausannoise, qui, par une fatale erreur, avait délivré, il y a quelques mois, pour un enfant de 10 ans une drogue toxique qui causa la mort du petit malade. Le patron de Bonke a été condamné à 100 fr. d'amende et, au tiers des frais.

Bonke avait payé à la famille de la victime, avant le jugement, une somme de 4550 fr., à titre de dommages-intérêts.

— Dimanche après midi, tandis que les propriétaires du Bazar français, à Vevey, étaient à l'Exposition, des individus, au courant sans doute des habitudes de la maison, ont pénétré dans l'appartement, derrière le magasin, et ont fracturé un coffre-fort contenant une somme de 3000 fr.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

— Deux chasseurs d'Aigle, MM. S. et F. Rouge, ont tiré, dans les forêts de la Glavaz, un chat sauvage de la plus belle espèce. Le félin est vraiment magnifique et il présente tous les caractères de ses proches parents, le tigre et le léopard, dont il a la fourrure tachetée.

**Valais.** — Trois couvents de Chartreux vont s'établir dans ce canton, écrit-on à la *Gazette de Lausanne*. L'établissement de Sélignac (Ain) et celui de Porte (Ain) se fixeront à Saxon, où l'hôtel des Bains et ses dépendances ont été louées par la famille Fama. Le troisième établissement, celui du Reposoir, près de Cluse (Haute-Savoie), s'installerait à Loèche-Agaren, dans le château de Werra.

Les novices iraient en Angleterre.

## ÉTRANGER

**Guerre du Transvaal.** — On s'attend à ce que lord Kitchener donne suite à sa proclamation en ordonnant la vente des biens des Boers pour subvenir aux frais d'entretien des camps de concentration.

Le délai fixé par la proclamation de lord Kitchener a pris fin le 15 courant sans avoir amené aucun résultat appréciable.

**France.** — Le *Standard*, ayant à son bord le czar et la czarine, est parti mardi matin à 5 h. 15 de Brunshüttel pour Dunkerque. De son côté, le président de la République, se rendant à Dunkerque, a quitté Paris, à 11 h. 55 du matin, par train spécial. Il était accompagné de MM. Waldeck-Rousseau et Delcassé et de ses maisons civile et militaire. La foule nombreuse, malgré le mauvais temps, à la gare du Nord, a salué respectueusement, sur son passage, le chef de l'Etat.

Le *Standard*, portant l'empereur et l'impératrice de Russie, est arrivé mercredi matin en rade de Dunkerque. Le président de la République est allé au-devant du czar sur le *Cassini*.

Après la revue de l'escadre du Nord, le *Standard* est entré dans le port de Dunkerque.

Le président Loubet et les membres du gouvernement se sont rendus sur le quai de débarquement pour recevoir le czar et la czarine.

M. Loubet a salué au pied de la passerelle; il a baisé la main de la czarine et a serré la main du czar.

Le président a présenté les ministres. La foule a acclamé. Le maire de Dunkerque a présenté aux souverains le pain et le sel. De superbes bouquets ont été offerts à l'impératrice.

M. Loubet a offert le bras à la czarine pour se rendre à la Chambre de commerce.

Les dames du marché aux poissons ont offert à l'impératrice un magnifique bouquet et un poisson en or dans un riche coffret en or.

A 3 h., il y a eu banquet et à 4 h. le train impérial a emmené les hôtes de la France à Compiègne, où ils doivent résider.

Hier, jeudi, le czar a fait sa visite à la ville et à la cathédrale de Reims. Parti le matin de Compiègne, il a été reçu à l'hôtel de ville de Reims à 3 heures.

L'empereur et l'impératrice de Russie et le président de la République sont arrivés mercredi soir au château de Compiègne. Mme Loubet, assistée de Mme Waldeck-Rousseau et Delcassé at-

tendaient les souverains au bas du grand escalier et ont conduit la czarine au galon d'honneur des appartements qui lui sont réservés.

— A Paris, de curieuses cartes postales viennent d'être mises en circulation. Au recto, exclusivement réservé à l'adresse, elles portent cette suscription :

*A Sa Majesté l'empereur de Russie,*  
Château de Compiègne (Oise).

Au verso, un dessin de Willette représente le président Krüger coiffé de son chapeau légendaire, vêtu d'une grande redingote effilochée, marchant pieds nus, courbé sous le poids d'une lourde croix. La figure du vieux paysan se détache sur un fond de paysage désolé où brûlent des maisons et des fermes.

Le dessin encadre cette pièce de vers :

A. S. M. NICOLAS II,  
Promoteur de la Conférence de La Haye.

O czar, dont le désir est un désir de paix,  
Faites fleurir l'espoir que La Haye a vu naître!  
Dans l'éclat du triomphe où vous allez paraître  
Dites les mots qu'il faut pour délivrer du faix  
La nation qui meurt en invoquant les autres!  
Au-dessus des combats levez le drapeau blanc  
Et les peuples, sortis du cauchemar sanglant,  
En vous tendant les mains embrasseront les vôtres!

— Dans l'après-midi de lundi, un rassemblement s'était formé autour d'un acrobate, âgé de 27 ans, qui, à St-Ouen, près Paris, procédait à ses exercices habituels. Après avoir placé dans sa bouche un sabre-baïonnette ancien type, l'acrobate l'enfonçait progressivement dans l'œsophage jusqu'à la garde. Il avait déjà procédé à plusieurs expériences et les gros sous tombaient sur le tapis, quand on vit le malheureux s'affaisser sur le sol, rendant le sang à flots. Nul n'osant retirer l'arme, on courut prévenir un médecin qui, avec d'innombrables précautions, parvint à retirer le sabre. Sur sa demande, l'acrobate a été reconduit en voiture à son domicile. Son état est absolument désespéré.

— Un incendie a éclaté mercredi après midi à la poudrière de Ripault, près de Tours, provoquant une terrible explosion. Onze ouvriers ont été tués, quatre blessés grièvement.

**Allemagne.** — On a arrêté à Bonn un chauffeur du nom de Freiwald, d'Ohligs, âgé de 48 ans, et ses deux sœurs. Freiwald a vécu maritalement avec l'une d'elles pendant vingt ans. De cette union incestueuse sont nés douze enfants dont un seul vit encore. Les onze autres sont morts peu après leur naissance. Le bruit court que leurs parents les tuaient en leur enfonçant une aiguille dans le cerveau.

**Turquie.** — L'absence de tout détail au sujet des massacres de Musch cause de graves inquiétudes dans les milieux arméniens. On s'attend à recevoir les plus graves nouvelles. La Porte s'enveloppe dans le silence, comme en 1896 en pareille occurrence.

Sur l'ordre du gouvernement russe, le consul général de Russie à Van (Arménie) s'est rendu à Musch avec une forte escorte.

**Etats-Unis.** — Mardi matin, à Washington, le cercueil de M. Mac-Kinley a été transporté de la Maison-Blanche au Capitole. A 9 h. précises, par un temps incertain, la cérémonie a commencé. Les porteurs, le cercueil sur les épaules, sont sortis lentement de la Maison-Blanche par la porte de l'est. Au moment où ils arrivaient sur la place, la musique de marine a joué le cantique de prédilection de M. Mac-Kinley : « Plus près de toi, mon Dieu. » Le cortège s'est ensuite formé.

Le cercueil a été placé sur un corbillard noir, sans aucun ornement, traîné par six chevaux noirs caparaçonnés de noir. Après le cercueil venaient les voitures de la famille, puis, à pied, le président Roosevelt et l'ancien président Cleveland. Toutes les ambassades et légations étaient représentées dans le cortège, dans lequel figuraient, en outre, des marins, des soldats de l'armée active, de l'in-

fanterie de marine et de la cavalerie, et des associations civiques.

La foule énorme se pressait à distance.

Lorsque le cortège s'arrêta; et perdit du corbillard par la musique de la garde.

Le train funéraire, tel que le président (Ohio) mercredi au palais de Justice, fut porté dans la nuit.

— Czolgosz, qui a refusé de plaider, a été jugé de la Cour de la défense.

Comme on ne peut pas la foule se précipiter, vint à la main au pénitencier.

— Un forgeron d'assises pour 50,000 dollars, un individu n'a pu...

— Les prévisions de leur fâcheux contrat dans les cats d'ajourner Mac-Kinley leur visoire. Le tribu-

## CANTON

**Tribunal** de la 1<sup>re</sup> division, Romont, sous la présidence de Biemann, gratifiait comme à Genève, comme nommé Schwarz de vol et de vic-

Après avoir été le Tribunal a-

## MISES

Le soussigné a une maison d'habitation de deux logements, intarissable à prix tiers et 1/2 pose. Les mises au 1<sup>er</sup> octobre, à 2 heures, Grunyérien, audit. Pour renseignements, s'adresser au prêtre Alpha-

## Docteur

de la 1<sup>re</sup> division, reprend ses cours boulevard de Fribourg, mercredis, jeudis

## Mc

La soussignée, née à Hauteville, vient de recevoir d'hiver, tels que velours, etc.— R. Travail

Se recommander Bertha SUI

Samedi 21 et dimanche

## CO

L'orchestre Bertha SUI

fanterie de marine, de la garde nationale du district de Colombie, des vétérans et de nombreuses associations civiles et militaires.

La foule énorme sur tout le parcours était tenue à distance par des fils de fer tendus.

Lorsque le cortège fut arrivé au Capitole, il s'arrêta; et pendant que l'on enlevait le cercueil du corbillard pour le porter dans la rotonde, la musique de la marine jouait un hymne religieux.

Le train funèbre transportant la dépouille mortelle du président Mac-Kinley est arrivé à Canton (Ohio) mercredi vers midi. Le corps a été exposé au palais de Justice, puis, à 6 heures, a été transporté dans la maison de M. Mac-Kinley.

— Czolgosz a comparu lundi en cour d'assises. Il a refusé de présenter sa défense. Trois anciens juges de la Cour suprême ont été chargés d'office de le défendre.

Comme on ramenait l'assassin dans sa prison, la foule se précipita sur lui, mais la police parvint à le maintenir à distance et à le réintégrer au pénitencier.

— Un forgeron a comparu lundi devant la cour d'assises pour avoir dit dans un bar: « J'appartiens à une société qui est prête à donner 50,000 dollars à celui qui tuera Roosevelt. » Cet individu n'a pas nié avoir tenu ce propos.

— Les prévenus anarchistes, craignant que la foule leur fasse un mauvais parti si elle les rencontrait dans les rues, ont demandé à leurs avocats d'ajourner après les funérailles du président Mac-Kinley leur demande de mise en liberté provisoire. Le tribunal a accordé cet ajournement.

### CANTON DE FRIBOURG

**Tribunal militaire.** — Le Tribunal militaire de la II<sup>me</sup> division s'est réuni lundi, à Romont, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Biemann, grand-juge. M. le capitaine Egger fonctionnait comme auditeur et M. l'avocat Hadry, de Genève, comme défenseur choisi par l'accusé, le nommé Schwartz, caporal au bataillon 13, prevenu de vol et de violation de domicile.

Après avoir entendu d'assez nombreux témoins, le Tribunal a reconnu S. coupable du vol de

17 mouchoirs de poche et d'atteinte à la propriété pour dégradation d'un képi de cavalerie, mais il l'a libéré de l'accusation du vol d'une montre et de celle de violation de domicile. S. a été condamné à 30 jours de prison, sous déduction de 9 jours de prison préventive et aux frais liquidés à 70 fr.

**Cour d'assises.** — La cour d'assises du II<sup>e</sup> ressort s'est réunie lundi et mardi à Fribourg à l'extraordinaire aux fins de s'occuper de la revision de l'affaire Barras-Rossier, demandée ensuite d'une déclaration faite par Léonie Barras, détruisant l'affirmation par elle produite lors des débats de la Cour d'assises qui a condamné Rossier aux travaux forcés comme étant l'instigateur des incendies successifs qui ont alarmé en janvier et février 1900 la population d'Autigny.

La Cour est composée de M. Morard, président, Bullet et Grolimont, juges.

M. Philipona occupe le siège du ministère public, M. l'avocat Girod est au banc de la défense.

Le jury a à sa tête M. Gougain, serrurier.

La journée de lundi a été consacrée en grande partie à l'interrogatoire de l'accusé et l'audition des témoins. Mardi matin, on a fini avec l'audition des témoins et après midi on a entendu les plaidoiries, en particulier celle très émouvante de M<sup>e</sup> Girod.

Rossier a été acquitté et remis définitivement et libéré.

**Chevreuil blessé.** — Vendredi dans l'après-midi, un jeune chevreuil longéait en boitant la rive gauche de la Broie, en dessous du village de Fétigny. Des enfants, que la présence de cet animal intriguait, tentèrent de s'en approcher pour pouvoir l'examiner à loisir; mais le chevreuil prit aussitôt la fuite et alla se cacher dans un épais buisson où M. Alfred Goumaz, qui récoltait du tabac dans le voisinage, put le capturer assez facilement. La pauvre bestiole avait reçu une décharge de grenailles; deux plombs l'avaient atteinte aux jambes et un troisième dans la région thoracique. Comme elle était souffrante, l'autorité préfectorale en ordonna l'abatage.

**Les pruneaux.** — Durant la première quinzaine de septembre ont été expédiés, du Vuilly fribourgeois à destination de Zurich, plus de 60 quin-

taux de pruneaux, valant plus de 1000 fr., autant pour Berne et autant à Neuchâtel; au total 180 quintaux représentant une valeur d'environ 3000 fr.

### Bulletin sanitaire du bétail du 9 au 15 septembre 1901.

**Charbon symptomatique:** Cerniat, 1 b.; Charney, 1 b. — Total, 2 b. périés.

**Rouget et pneumo-entérite du porc:** Guin, 1 ét., 1 péri, 1 s.; Praroman, 1 ét., 1 péri, 1 s.; Treyvaux, 1 ét., 1 s.; Attalens, 1 ét., 1 péri, 1 s.; Orsonnens, 1 ét., 1 péri. — Total, 4 ét., 5 p. périés, 4 p. s.

## GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

Dimanche 22 septembre, à 8 heures du soir: **PREMIÈRE SOIRÉE FAMILIÈRE DE LA SAISON**

(Communiqué.)

**Ecole secondaire.** — Les examens d'admission à l'Ecole secondaire de la Gruyère sont fixés au mardi 1<sup>er</sup> octobre, à 2 heures après midi, et les cours commenceront vendredi 4 octobre, à 8 1/2 heures. (Communiqué.)

### Toute ma reconnaissance

à M. François Wilhelm, Fournisseur de la cour impériale et royale, pharmacien à Neunkirchen près Vienne, inventeur du thé dépuratif antirhumatismal et antiarthritique. Dépuratif dans les cas de goutte et de rhumatisme.

Je regarde comme de mon devoir d'exprimer toute ma reconnaissance à M. WILHELM, pharmacien à Neunkirchen, pour les services que m'a rendus son thé dépuratif contre mes douleurs rhumatismales afin de rendre attentives à cet excellent remède toutes les personnes qui souffrent de ce mal atroce. Je ne suis pas à même de décrire les douleurs affreuses que chaque changement de température m'ont causées pendant trois longues années. Aucun remède, ni les bains sulfureux à Baden, près Vienne, ne me procurèrent un soulagement. Le sommeil me fuyait, mon appétit diminuait constamment, mon teint se troublait, mes forces physiques s'affaiblissaient continuellement. Après avoir fait usage de ce thé pendant quatre semaines, les douleurs disparurent et ne sont plus revenues depuis les six semaines que je ne le bois plus. Mon état physique général s'est amélioré. Je suis convaincue que chacun qui, en pareille circonstance recourra à ce thé, en bénira comme moi l'inventeur, M. François WILHELM.

Votre dévouée,

Comtesse Butschin-Streitfeld

épouse de Lieut.-Colonel.

### MISES PUBLIQUES LIBRES

Le soussigné vendra en mises publiques une maison d'habitation pres-que neuve, avec deux logements, grange, écurie, bonne eau intarissable à proximité, bons arbres fruitiers et 1 1/2 pose de terrain, situés à Morlon.

Les mises auront lieu le **mardi 1<sup>er</sup> octobre**, à 2 heures après midi, au Café Gruyérien, audit lieu.

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire **Alphonse Brasey**, à Morlon.

### Docteur PASQUIER de retour.

LE DOCTEUR

### G. Clément

CHIRURGIEN

repré-nd ses consultations, à sa Clinique, boulevard de Férolles, Fribourg, les lundis, mercredis, jeudis et samedis, dès 1 heure.

### Modes.

La soussignée avise son honorable clientèle d'Hauteville et des environs qu'elle vient de recevoir un beau choix d'articles d'hiver, tels que: chapeaux, rubans, soieries, velours, etc. — Réparations en tout genre. Travail prompt et soigné.

Se recommande:

**Bertha SUDAN**, modes, Hauteville.

**Samedi 21 sept.**, dès 8 h. du soir, et **dimanche 22 sept.**, dès 3 h. du soir:

### CONCERT

donné par l'Orchestre Beau-Rivage **la Sarine**.

Invitation cordiale.

E. MARTHE

### Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont.

Obligations de 500 fr., sorties au tirage au sort de septembre 1901, remboursables au pair dès le 2 janvier 1902:

**530, 691, 1142, 1245, 1270, 1316, 1325, 1384, 1599, 1630, 1705, 1745, 1841, 1899 et 2028.**

L'ADMINISTRATION

Grande salle de l'Hôtel de Ville, Bulle.

A l'occasion de la foire de la St-Denis, jeudi 26 septembre:

**Bonne musique. Danse publique.**

Invitation cordiale.

OSWALD GEX

### Pour cause de cessation de commerce, le magasin A LA CONCURRENCE, Bulle,

vis-à-vis la fontaine du St-Michel,

fera un **grand débattage** des articles qui lui restent, tels que: chapeaux de feutre, chemises, bonneterie, lainage, rubans, corsets et autres articles trop longs à énumérer.

### Nourriture pour volailles.

A. Panchaud, Vevey.

Aliment de la basse-cour.

Farine de viande.

Sang desséché.

Sarrasin (blé noir).

Mais. — Orge.

Petit blé p. volailles.

Millet. — Alpiste.

Phosphate de chaux assimilable.

\*\*\*\*\*

**Louis Kaiser, à Bâle,**

offre aux prix le meilleur marché: **paille, foin, farine pour fourrager, charbons, coke**, etc., par wagons de 5000 à 10,000 kg. franco à toute station.

**Billets de passagers de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe, pour tous les pays d'outre-mer.**

### Jeune fille

est demandée comme apprentie. S'adresser au Progrès, Bulle.

### Bon boulanger

demande place de suite. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, Bulle.

### A louer:

Un bon **repais** d'environ 9 poses première qualité, à Vuadens, avec eau, fourrage et logement sur place. Pour traiter, s'adresser à Isidore MORR, feu Xavier.

### 2 jeunes truies,

prêtes à mettre bas, à vendre. S'adresser à Annette GREMON, à Hauteville.

### Essence antigoitreuse,

meilleur remède contre goitres, tous gonflés et difficultés respiratoires, en flacons de 2 fr. est recommandé par la pharmacie **Guhl, Stein a/Rh.**

### SUBSTANCES A CIDRE

suffisant pour préparer 150 litres de boisson de ménage saine, sans le sucre, expédiées à 3 fr. 20.

**Guhl**, pharmacien, Stein a/Rh.

### N'achetez pas de chaussures

avant d'avoir vu le **grand catalogue illustré avec 200 gravures** de la **Maison d'envoi**

### Guillaume Graeb, à Zurich.

Le catalogue sera expédié gratis et franco.

Il capédie contre remboursement:

Souliers pour filles et garçons, très forts,

Nos 26-29 à fr. 3.50

Nos 30-35 à fr. 4.50

Pantoufles en canevas pour dames à fr. 1.90

Bottes de feutre pour dames, semelles en feutre et en cuir à fr. 3.—

Souliers à lacer pour dames, très forts, à fr. 5.50

Les mêmes, plus élégants, avec bouts, à fr. 6.40

Bottines à lacer pour hommes, très forts, à fr. 7.80

Les mêmes avec bouts, élégantes, à fr. 8.25

Souliers d'ouvriers, très forts, à fr. 5.90

Echange de ce qui ne convient pas.

Rien que de la marchandise garantie solide.

Service rigoureusement réel.

La maison existe depuis 20 ans.

On demande un jeune homme comme

### apprenti-fromager.

Il aurait encore l'occasion d'apprendre la fabrication des vacherins. Rétribution selon capacité. — S'adresser à PIGNIER, laitier, aux Bayards (Neuchâtel).

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:

**Factures,**

**ENVELOPPES COMMERCIALES**

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

**Echantillons franco**

|                                |                               |
|--------------------------------|-------------------------------|
| Etoffes p <sup>r</sup> robes   | Toiles en coton               |
| Etoffes p <sup>r</sup> blouses | Toiles en fil                 |
| Etoffes p <sup>r</sup> jupons  | Essuie-mains                  |
| Flanelles laine                | Enfourrages lits              |
| Flanelles coton                | Cotonnes p <sup>r</sup> tabl. |
| Etoffes p <sup>r</sup> homm.   | Etoffes p <sup>r</sup> chem.  |
| Milaine bernoise.              | Doublures.                    |

Qualités solides. — Prix réduits.  
**MAX WIRTH, Zurich.**

**Jeune homme**

désire trouver de suite emploi dans un bureau, S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

**A VENDRE**

Un char neuf, fort, à un cheval. Prix modéré. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.



**DÉPURATIF GOLLIEZ**  
OU  
**Sirop de brou de noix ferrugineux**

PRÉPARÉ PAR

Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT

27 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofules, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement, sans nausées ni dégoût. Reconstituant, antiscrofuleux, antirachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le DÉPURATIF GOLLIEZ, à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Celui-ci suffit pour la cure d'un mois.

En vente dans les pharmacies.

**EXPOSITION CANTONALE VAUDOISE  
EXPOSITION NATIONALE SUISSE DES BEAUX-ARTS**

**VEVEY** 28 juin au 30 septembre. 13-21 septembre, Exposition horticole. — 21, Société des maîtres secondaires vaudois. — 21-23, Exposition des produits du sol et des produits laitiers.

**INSTITUT AGRICOLE DE FRIBOURG**

Ecole de laiterie et d'agriculture de Péroles. Ferme-école de Grangeneuve (Hauterive).

Le semestre d'hiver de l'Ecole de laiterie et de l'Ecole d'agriculture s'ouvrira à Péroles le 4 novembre prochain.

Les cours de l'Ecole de laiterie sont théoriques et pratiques. Les cours théoriques de l'Ecole d'agriculture ont lieu à Péroles en hiver; les cours pratiques, qui sont facultatifs, ont lieu en été à la ferme-école de Grangeneuve.

Le prix de la pension est de 30 fr. par mois. Des bourses sont mises à la disposition des élèves fribourgeois qui justifieront de cette faveur par leur application et leur bonne conduite.

Pour tous renseignements, s'adresser à la

DIRECTION DE L'INSTITUT AGRICOLE à Péroles près Fribourg.

**Chemin de fer Châtel-Bulle-Montbovon.**

La Compagnie du chemin de fer met au concours le charroi d'environ 3000 traverses chêne et sapin, à prendre à La Tour et à conduire entre Vuadens et la Joux-des-Ponts. Indiquer prix par pièce, jusqu'au 28 courant, à l'ingénieur sousigné.

P. SCHENK

**LA CAISSE HYPOTHÉCAIRE**

du canton de Fribourg

émet des cédulas à 4 % d'intérêt annuel, placement consenti par le déposant pour 5 ans, dénonçable au bout de 4 1/2 ans, pour remboursement avec le paiement du cinquième coupon d'intérêt.

**Gites à louer.**

La commune de Gruyères offre en amodiation pour quatre années, à commencer en 1902, les deux belles gites du Gueyrus et du Bas-de-la-Trême.

Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville de Gruyères, lundi 30 septembre courant, dès 2 heures après midi.

Gruyères, le 3 septembre 1901.

Le Secrétariat communal.

**HOTEL CENTRAL**

FRIBOURG

A proximité immédiate de la Cathédrale.

J'ai l'avantage d'aviser mon honorable clientèle et le public en général que je dessers, à partir de ce jour, ledit établissement.

Bière du Cardinal. Augustiner-Brau de Munich. Restauration à toute heure.

Chambres confortables.

Cuisine soignée.

Se recommande :

M<sup>me</sup> M. SCHINDLER

**Bazar Français**

près de l'Hôtel de Ville, Bulle.

Pour la saison d'automne, reçu un grand choix de chapeaux feutre en tous genres depuis 1.90; bérets, casquettes; parapluies depuis 1.50; blouses fil et coton; chemises couleurs depuis 1.75, chemises blanches depuis 2.80; cravates; gilets de chasse pour hommes et enfants depuis 1.60 et 2.80; caleçons pour hommes depuis 0.70; brassières, cache-corselets, camisoles, écharpes, etc. — Laines, verrerie, lampisterie, coutellerie, faïence, porcelaine, vannerie, articles de ménage.

**SOEURS PROGIN, BULLE**

Articles d'enfants : Brassières, langes, bavettes, robettes, etc.

Laines et cotons à tricoter, à crocheter et à broder.

Tricotages en tous genres, à la main et à la machine.

Gants, foulards, mouchoirs, dentelles, broderies, etc., etc.

Fleurs pour églises, croix d'enterrements.

Couronnes mortuaires, perles et métal.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Grand'rue 32 BULLE CHAPELLERIE TOBIE BEC Grand'rue 32 BULLE

Reçu grand et riche choix de chapeaux feutre en tous genres, couleur et forme, depuis 1 fr. 95 pour enfants et 2 fr. 75 pour hommes jusqu'à 25 fr.

Grande collection de casquettes et bérets depuis 85 cent.

Bonnets drap et fourrure ordinaires, ainsi que de luxe, tels que castor et astrakan.

Tricotages et gilets de chasse, cravates, blouses fil et coton.

Fabrique de parapluies et réparations.

Maggi pour corser

Tubes de Bouillon

Potages à la minute

**MAGGI**

constituent les éléments d'une cuisine économique et bonne. Une dégustation comparative convaincra chacun que ces 3 spécialités sont meilleures que toutes les imitations; c'est pourquoi je les recommande à mon honorable clientèle.

Henri Enderli, épicerie et boulangerie, Broc.

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS

**CHOCOLAT DE VILLARS**

Chocolat fin, au lait. Marque DE VILLARS  
Chocolats fondants, fins. Marque DE VILLARS  
Cacao soluble. Marque DE VILLARS  
Desserts fins DE VILLARS. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT

Fabrique de chocolats fins DE VILLARS FRIBOURG (Suisse).

**Usine sous le Briet,**

VIUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.

Mais concassé, en gruau et en farine.

Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.

Boulangerie, épicerie.

Scierie, commerces de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.

Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.

Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.

Verre belge et ciment.

Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Raisins tessinois,

la caisse de 5 kg. fr. 2.25; 10 kg. fr. 4.—

Fêches, la caisse de 5 kg. fr. 2.95

franco contre remboursement.

Sœurs Morganti, Lugano.

Auberge à vendre

dans un bon village vaudois, frontière fribourgeoise, grange, écuries, remise, jeux de quilles, grands vergers, champs, prés attenants.

S'adresser au notaire Monney, à Avenches.

**ÉRUPTIONS,** dartres et toutes les im-

puretés de la peau,

ainsi que les taches de rousseur si désagréables, disparaissent rapidement et sûrement avec le LENTIGIN KROPP en

tubes à 1 fr. 20 à la Pharmacie Gavin.

**Raisins frais du Tessin 1<sup>er</sup> qual.**

3 caissettes, environ 15 kg. Fr. 4.75

1 caissette, 5 kg. 1.80

franco poste contre remboursement.

Pour grandes quantités, prix à convenir.

Stefano Notari, Lugano.



BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



**PRIX DE L'ABONNÉ**  
Suisse... 1 an  
... 6 mo  
Étranger... 1 an  
... 6 mo  
payable d'avance  
Prix du numéro  
On s'abonne dans les bureaux de presse

**BULLE CONFÉ**

Fonds Winkler, château de Châtel, somme de 20,000. Le Conseil fédéral pour ce legs à la

Assurances. projet d'assurance-avocat à Genève, action communale obligatoire pour la fédération fourrière, millions. Elle assure de tous Quant aux adultes, rimes annuelles et subside d'aucun

Les billets pour la course de deuxièmes du 23 au 30, seau du Jura-Suisse seront valables jusqu'à l'émission, à estampillés par l'action cantonale. Sur le vu de ces billets, au prix de libre circulation cantonale

Congrès social de la Société du par 142 voix contre le parti socialiste suisse, ré

**FEUILLETON**

**Le Pêcheur**

Non, il espérait, elle ne résisterait pas à côté d'elle, il lui-même et de vie qu'il peut-être gâtée par N'avait-il pas déjà hasard dans ses mains, était-il pas un homme grand nombre même immaculé, le regard pêcheur sur le bord solide, un cœur aussi était-elle femme à ses yeux, dans sa mémoire tout qu'il avait vu dans d'un sentiment naissant. Alors, il s'arrêta